



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°25 – 5 août 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

BETTERAVE

Ravageurs : la sécheresse est propice au développement des teignes comme des charançons.
Maladies du feuillage : peu d'évolution pour la cercosporiose, seule la rouille semble vouloir se développer.

LUZERNE

Stade : de levée à 4 feuilles trifoliées.
Ravageurs : principalement des dégâts de sitones avec quelques morsures, le risque est faible.
Campagnols : maintenir la surveillance.

MAÏS

Pucerons : pression faible
Pyrales : vol à un niveau très bas
Chrysomèle : à ce jour, pas de capture sur les pièges champardennais (4 pièges).

Ce BSV maïs est le dernier de la saison. Un dernier BSV à l'automne fera le point sur les dégâts de pyrales observés et le risque pour l'année prochaine.

POMME DE TERRE

Pucerons : poursuite de la diminution des populations, risque très faible voire nul.
Mildiou : risque faible ce matin selon les secteurs, vigilance à maintenir.
Alternariose : risque fort avec nouvelles suspicions en parcelle ; présence confirmée d'*Alternaria alternata*



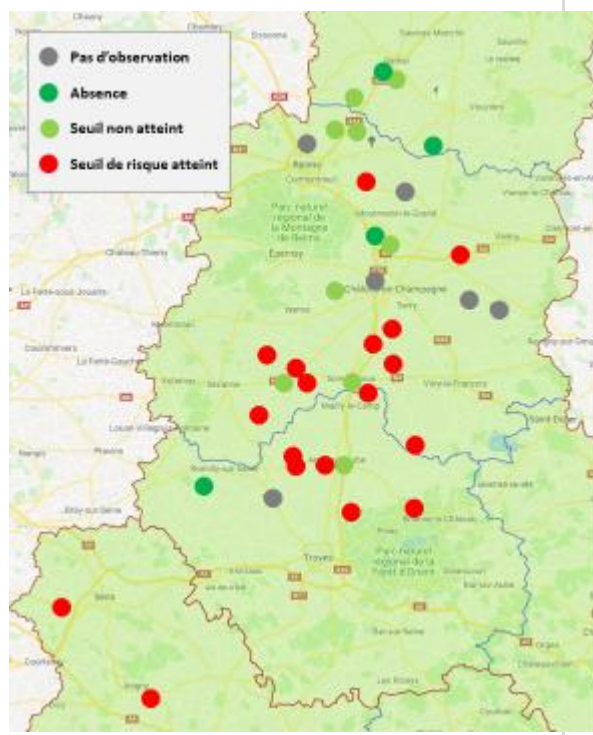
1. Ravageurs

a. Observations

- **Teignes** : les infestations de teignes sont toujours en progression du fait de l'installation durable de la sécheresse sur la région. A ce jour, c'est 90 % du réseau qui est affecté par la présence des teignes.

Le seuil de risque de 10 % de plantes touchées est atteint et même largement dépassé sur 66 % des situations parasitées.

Le taux d'infestation est très variable selon un gradient Nord-Sud (de 1 à 80 %) reflétant l'impact de la sécheresse sur la culture.



- **Lixus** : La présence d'adultes de charançons *Lixus juncii* est signalée dans l'Yonne, l'Aube mais également dans la Marne.

Des observations de dégâts sur collets (présence de larves) ont pu être à nouveau détectées en culture sur le secteur de Piney dans l'Aube ainsi que la Marne. Ces blessures sont propices au développement de pourriture (Rhizopus) en cas de canicule...

Il est important de surveiller attentivement l'évolution de ces attaques afin de prioriser la récolte des parcelles les plus atteintes en début de saison pour limiter le risque de dégradation lors du stockage en silo.



b. Analyse de risque

Le déficit hydrique et les fortes températures sont propices au développement des teignes. Renforcer la surveillance de ce ravageur par une observation minutieuse au cœur du bouquet foliaire.

2. Maladies

- **Maladies cryptogamiques** : l'absence d'hygrométrie et les fortes températures ne permettent toujours pas à la cercosporiose de se développer sur la région.

Seule la rouille, au grès d'une alternance de températures nocturnes particulièrement basses et très chaudes en journée, a réussi à s'installer sur certaines parcelles en présence de variété sensible.

Deux parcelles enregistrent la présence d'oïdium (Tagnon et Villemanoche) en accompagnement de la rouille.

- 8 % des parcelles n'ont toujours pas atteint le seuil de risque T1.
- Pour les autres situations, les fréquences de feuilles affectées par la cercosporiose restent très faibles et n'entraînent donc aucun dépassement du seuil de risque T2.
- La rouille est observée sur 52 % du réseau avec une fréquence moyenne de 9 %, toutefois avec une grande variabilité selon les sites (1 à 37 %).

Pour assurer le contrôle des différentes maladies, déterminer les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.



oïdium



cercosporiose



rouille

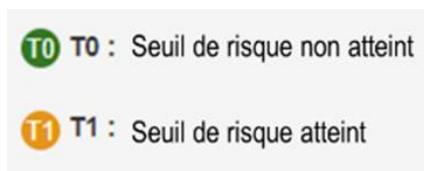


ramulariose

En % de feuilles atteintes

Seuil de risque T1	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
Seuil de risque T2	30 %	20 %	40 %	20 %

Cartographie du risque maladies cryptogamiques au 5 Août 2020





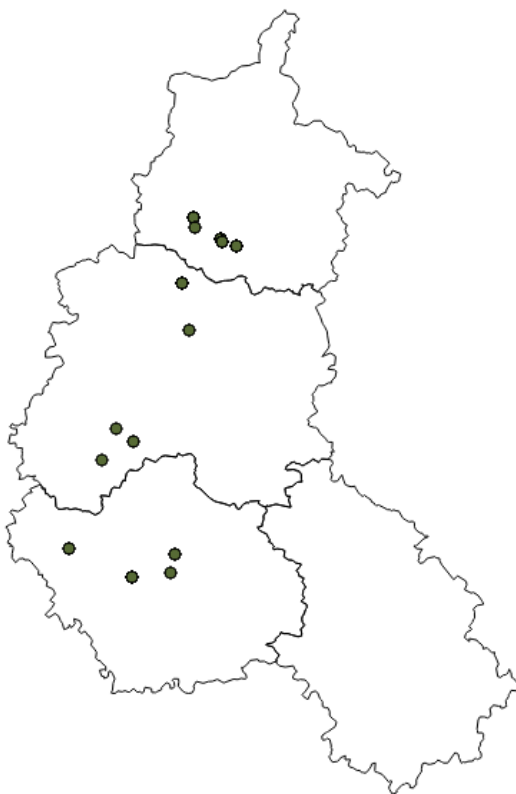
1. Stade de la culture



Levée de luzerne (M. Niess, CAPDEA)

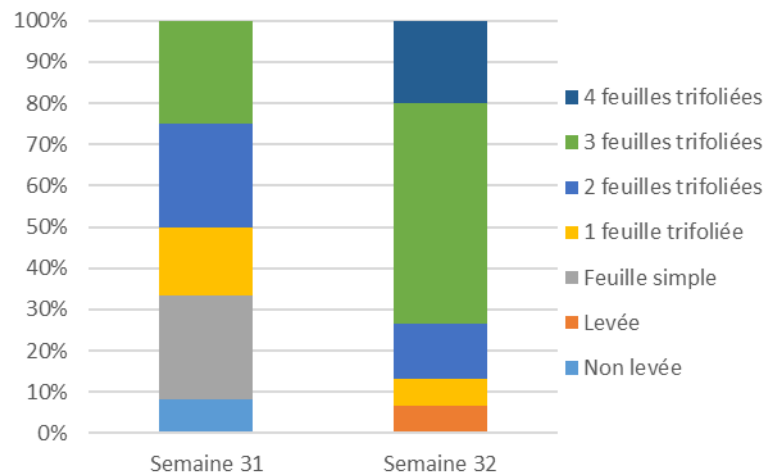
Les parcelles du réseau ont été semées entre le 25 juin et le 27 juillet 2020, majoritairement lors de la dernière semaine de juin.

15 parcelles sont observées en cette troisième semaine de mise en place du réseau. Toutes les parcelles sont levées allant jusqu'à 4 feuilles trifoliées pour les plus développées avec une majorité pour 3 feuilles trifoliées. Néanmoins, la levée des luzernes reste très hétérogène due aux fortes chaleurs de ces derniers jours qui, sont peu favorables au bon développement de la luzerne. En effet, la majorité des parcelles souffrent de flétrissements des jeunes pousses de luzerne due au manque d'humidité.



Localisation des parcelles du réseau – semaine 32

Stade des parcelles de Luzerne



2. Sitones

Observations



Morsures de sitones

(A. Dupeyron, FREDON Grand-Est)

La présence de sitones reste stable cette semaine par rapport aux précédentes avec 33% de présence. Seulement 5 parcelles sur les 15 observées signalent la présence de sitones avec en moyenne moins de 1 morsure par foliole.



Adulte de sitone sur luzerne

(A. Dupeyron, FREDON Grand-Est)

Période et seuil indicatif de risque

Les adultes de sitones occasionnent des dégâts typiques en forme d'encoques sur le bord des folioles. A la levée, les plantules des jeunes luzernières sont très sensibles à ces morsures. Le principal facteur de risque est la récolte des pois à proximité des jeunes luzernes, les sitones migrant d'une culture à l'autre.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque

Analyse de risque

Le ravageur est bien présent dans l'environnement. Le risque est considéré comme toujours faible cette semaine. Néanmoins, il faut rester vigilant en particulier sur les parcelles de luzerne proches des parcelles de pois : les dégâts de sitones peuvent progresser très vite et avoir un impact très important sur l'implantation de la culture. De même, les jeunes semis proches de parcelles de luzerne en exploitation sont à surveiller régulièrement et sont sensibles jusqu'au stade 10 cm.

3. Apions



Morsures d'apions (M. Niess, CAPDEA)

Observations

Une parcelle du réseau située dans l'AUBE (LUYERES, 10210), signale la présence d'apions de l'ordre d'1% dans sa parcelle.

Période et seuil indicatif de risque

Les larves d'apions de la luzerne (*Apion pisi*), se développent dans les bourgeons. Leur développement provoque alors un retard de végétation au moment de la reprise lors d'une forte infestation. Les adultes apions criblent le feuillage. Ces attaques ont toutefois peu d'incidence sur les luzernes âgées vis-à-vis desquelles ce sont surtout les larves qui sont les plus dommageables. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.

Analyse de risque

La présence d'apions reste est très anecdotique mais est tout de même à prendre en considération pour maintenir une vigilance pour les prochaines semaines à venir. Les conditions climatiques actuelles ne permettent pas une très bonne reprise de la végétation. Le risque reste tout de même faible vu sa présence peu répandue.

4. Campagnols

Observations

Une parcelle du réseau située dans les Ardennes (LEFFINCOURT, 08250), signale la présence de campagnols des champs en bordure de parcelle. Aussi, hors réseau, on observe quelques indices de campagnols des champs. A surveiller attentivement dans les prochaines semaines.

Analyse de risque

Le niveau de présence des campagnols des champs étant modéré, la maîtrise des populations est possible. Néanmoins, elle devient plus difficile, voire impossible, dès que l'abondance du rongeur augmente. La vigilance doit donc être accrue dès maintenant.

Méthodes de lutte raisonnée

Les 3 maîtres mots de la lutte contre le campagnol sont : surveillance, prévention et actions précoces. Seules les actions préventives et précoces peuvent être réalisées sur des populations de campagnols à des niveaux maîtrisables. Pour ce faire, il est important de combiner les 3 méthodes de lutttes que sont la facilitation de la prédation (perchoirs, entretien des accotements, gestion des résidus de culture), le dérangement du sol et la lutte directe.

5. Maladies

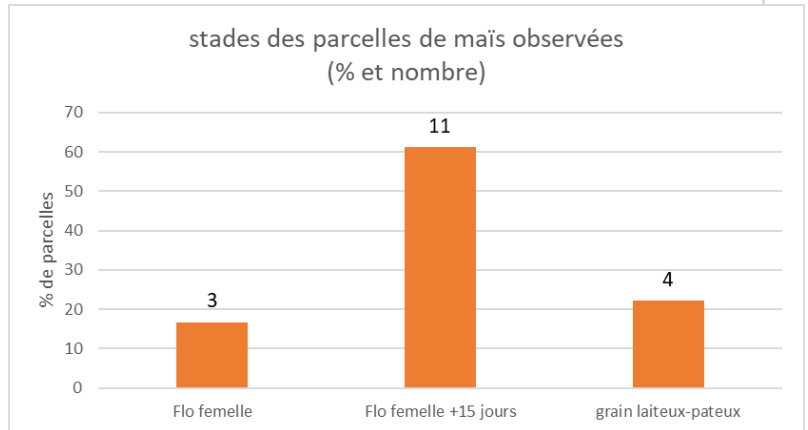
Aucune maladie n'est détectée sur les jeunes semis pour le moment.



1. Stades

18 parcelles sont observées cette semaine. Les stades s'échelonnent de floraison femelle à grain laiteux-pâteux.

Un observateur en Haute Marne signale un impact important du stress hydrique et des fortes chaleurs actuelles sur l'état de l'appareil végétatif des maïs. Après la floraison/fécondation, en conditions de stress hydrique/thermique, le grain nouvellement formé peut avorter, et ce jusqu'au stade limite dénommé SLAG (Stade Limite d'Avortement des Grains) qui est fixé à 250 degrés jours après la floraison femelle (soit 15 à 20 jours selon les conditions climatiques). Un manque d'eau au cours du remplissage des grains (après le SLAG) diminuera leur remplissage et pourra entraîner un dessèchement précoce de la partie « tige + feuilles », ce qui limitera le rendement et accélérera la maturité.



Concernant les maïs fourrages, en parcelles affectées par un déficit hydrique, l'objectif est de valoriser au mieux la situation en essayant de faire les meilleurs compromis. Il est nécessaire de récolter une plante « ensilable », c'est-à-dire à un taux de matière sèche qui permet la conservation, avec des feuilles encore vertes pour faciliter le tassement et le processus d'acidification, et sans trop perdre de chances d'augmentation de rendement si les conditions de culture redevenaient favorables. Dans des conditions chaudes, les plantes évoluent vite, et il faut veiller à ne pas se faire dépasser par la rapidité de la sénescence et l'évolution de la teneur en MS des plantes ([voir le communiqué de presse Arvalis du 4/08/2020](#))

2. Puceron *Metopolophium dirhodum*

12 parcelles ont fait l'objet d'une observation. 1 parcelle présente des pucerons entre 11 et 50 pucerons par plante. Le seuil indicatif de risque au-delà du stade 10F est à plus de 100 pucerons par plante.

3. Puceron *Sitobion avenae*

13 parcelles ont fait l'objet d'une observation. 1 parcelle présente des pucerons entre 11 et 50 pucerons par plante. Le seuil indicatif de risque au-delà de 8F est à plus de 500 pucerons par plante.

4. Puceron *Rhopalosiphum padi*

9 parcelles ont fait l'objet d'observations sur panicule/épis. Une seule parcelle dans l'Aube, à Dosches présente 5% des épis porteurs de pucerons.

Les populations de pucerons sont globalement restées contenues cette année, mais on pourra noter l'apparition à des stades très jeunes du maïs (entre 4 et 6 F) des *Metopolophium dirhodum* qui ont pu causer quelques dégâts via les toxémias injectées par les pucerons.

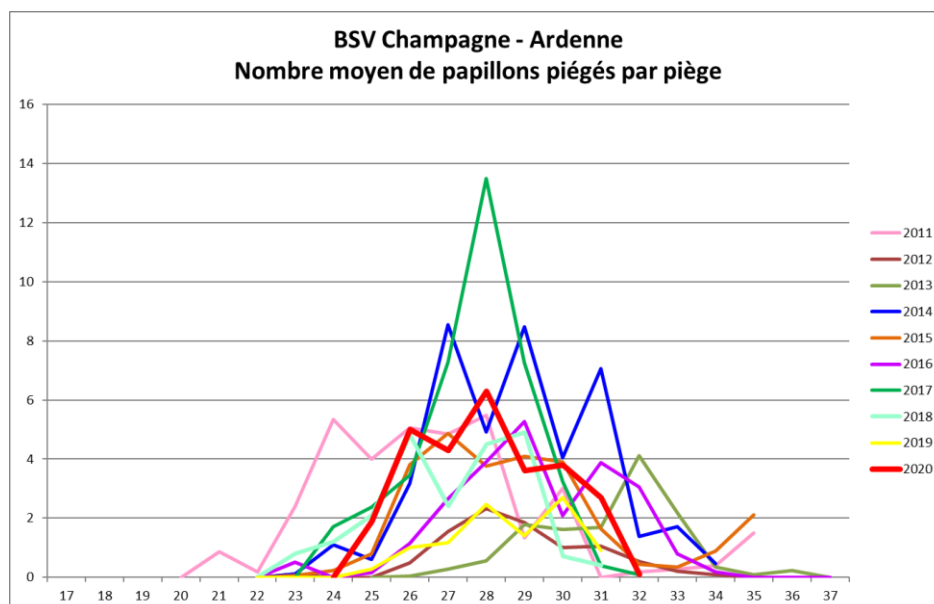
Il n'est pas rare également de rencontrer des symptômes de JNO sur les feuilles des maïs (couleur lie de vin).

5. Pyrales

Suivi des vols :

17 pièges delta ont été relevés cette semaine : 1 seul piège actif a capturé 2 papillons de pyrales (cf détail des relevés et courbe du vol de l'année ci-dessous).

Commune	code postal	nb pyrales/piège									
		sem 24	sem25	sem26	sem 27	sem 28	sem 29	sem 30	sem 31	sem32	
PREZ-SOUS-LAFAUCHE	52700	0	0	0	7	15	14	2	0	0	
CHALINDREY	52600	0	0	0	0	1	2	2	-	-	
CHARBOGNE	8130	0	0	11	4	-	1	-	2	-	
MESNIL-SAINT-LOUP	10190	0	2	3	-	-	-	-	-	-	
DOSCHES	10220	0	1	0	0	1	0	0	1	0	
LA NOUE	51310	0	2	8	-	10	5	6	3	2	
SERY	8270	0	0	1	0	8	2	-	1	0	
MOIREMONT	51800	0	0	1	0	1	2	0	0	0	
SAPOGNE-ET-FEUCHERES	8160	1	1	2	1	-	-	-	-	-	
ACY-ROMANCE	8300	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
CHALLERANGE	8400	1	0	0	1	0	0	-	-	0	
NOGENT-SUR-SEINE	10400	0	0	1	1	-	0	0	0	-	
CHAUDFONTAINE	51800	0	0	1	1	0	1	0	0	0	
BARBY	8300	0	0	8	2	0	0	7	0	0	
RETHEL	8300	0	0	6	0	0	0	-	0	0	
MAIZIERES-LES-BRIENNE	10500	0	1	13	3	3	3	7	3	0	
JONCREUIL	10330	0	1	9	6	9	4	1	1	0	
MOURMELON-LE-PETIT	51400	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
VAUX-SUR-BLAISE	52130		4	7	-	-	-	-	-	-	
JOINVILLE	52300		0	-	0	0	-	-	-	0	
POINSON-LES-FAYL	52500		0	-	0	0	-	-	-	0	
VAL-DE-MEUSE	52140		0	-	0	1	-	-	-	0	
TORCY-LE-PETIT	10700		0	0	0	0	-	-	-	-	
BISSEUIL	51150		3	3	6	8	2	3	8	-	
LE MONT-DIEU	8390			1	-	7	-	-	-	-	
VILLENEUVE-SAINT-VISTRE-	51628				15	-	-	-	-	-	
CHAMPIGNY-SUR-AUBE	10700					11	0	2	0	0	
nb total de captures			15	75	32	75	36	30	19	2	
nb pyrales moyen/piège (pièges ayant piégé)			1.9	5.0	4.3	6.3	3.6	3.8	2.7	0.1	



Suivi des pontes :

Il n'y a pas eu de ponte observée et les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à la ponte et à la survie des pontes.



1. Stade de la culture

18 parcelles ont été observées cette semaine, 12 en pommes de terre de consommation et 6 en féculé.

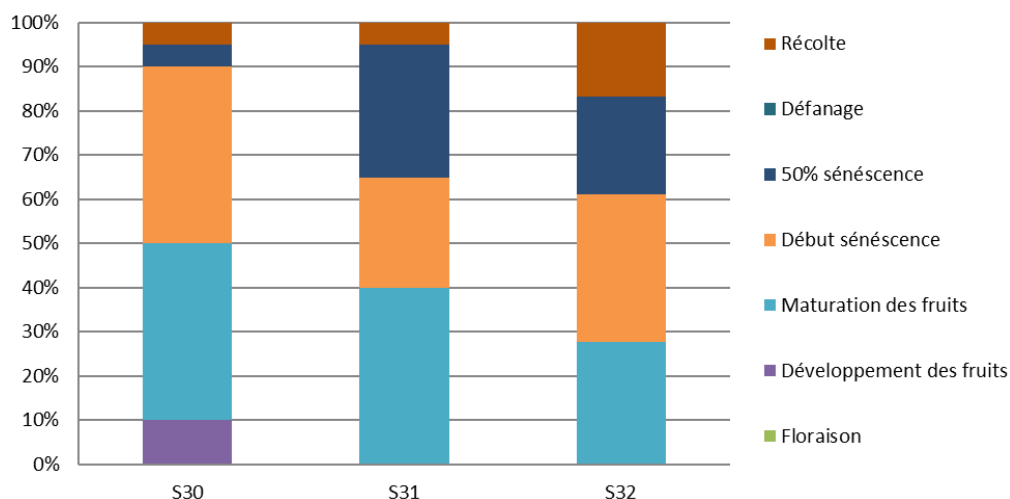
Les parcelles en variété de consommation précoces sont entrées en défanage notamment pour les variétés Agata.

Les plus tardives, variété Orchestra et Kaptah Vandel pour féculé restent en maturation des fruits. Les récoltes continuent ponctuellement notamment pour une parcelle d'Agata.



Localisation des parcelles du réseau – semaine 32

Evolution des stades des pommes de terre



2. Pucerons

Méthode de notation : voir [BSV N°13](#)

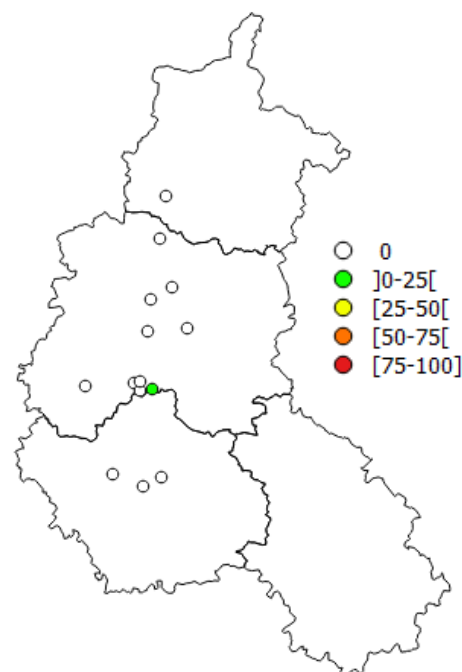
Observations

Les populations de pucerons poursuivent toujours leur diminution cette semaine avec seulement une parcelle qui note la présence de ce ravageur avec 5% de folioles porteuses. L'intensité reste inférieure à 10 pucerons par foliole.

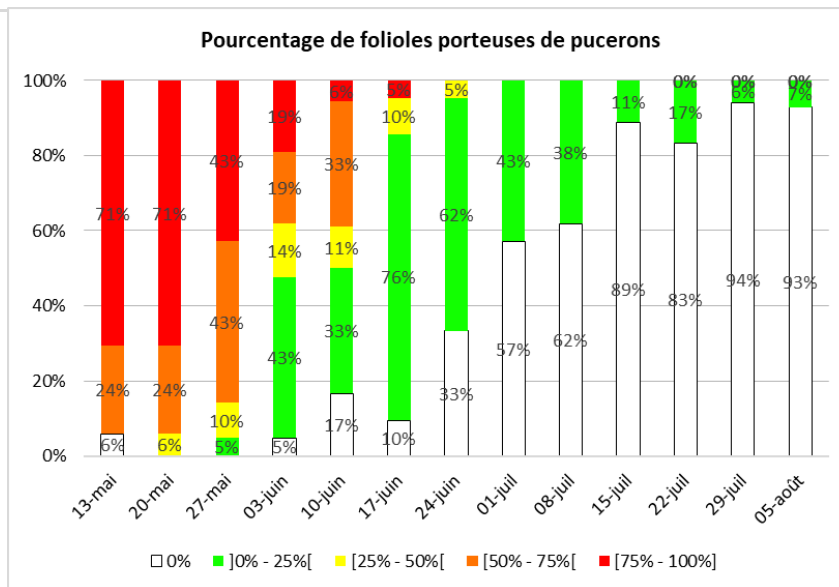
En parallèle, les populations d'auxiliaires restent stables cette semaine. En effet, seule une parcelle du réseau montre des coccinelles.

Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées (soit 50%).



Notation pucerons : pourcentage de folioles porteuses – semaine 32



Analyse de risque

La pression pucerons continue de faiblir à ce jour, le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune parcelle du réseau. **Le risque est très faible voire nul.** Néanmoins, la surveillance est à maintenir sur les parcelles les moins avancées.

3. Viroses

Pour plus d'informations sur les viroses : voir [BSV N°13](#)

Pas de nouveaux constats de viroses cette semaine ; trois parcelles en fécula présentent toujours des symptômes de viroses, principalement caractéristiques du virus Y. De plus, les pieds virosés dégénèrent plus vite que les pieds sains.

Lutte : l'utilisation de variétés tolérantes et de plants certifiés reste la mesure essentielle pour limiter les contaminations par les maladies virales.

4. Doryphores

Pour plus d'informations sur les doryphores : voir [BSV N°15](#)

Observations

Le ravageur n'est observé sur aucune des parcelles du réseau cette semaine.

Seuil indicatif de risque

Dès que 2 foyers sont localisés en bordure sur 1000 m². Un foyer correspond à 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total.

Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune parcelle du réseau cette semaine, **le risque paraît nul cette semaine.**

5. Mildiou

Observations

Aucun symptôme de mildiou n'est observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

Rappel

La contamination reste possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% et qu'on relève une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

De l'eau libre (pluie, irrigation, rosée) est nécessaire pour la germination des spores.

Situation épidémiologique au 05/08/2020 (à 9h30) d'après le modèle Mileos®

Le modèle Mileos® calcule la réserve de spores et le poids de contamination.

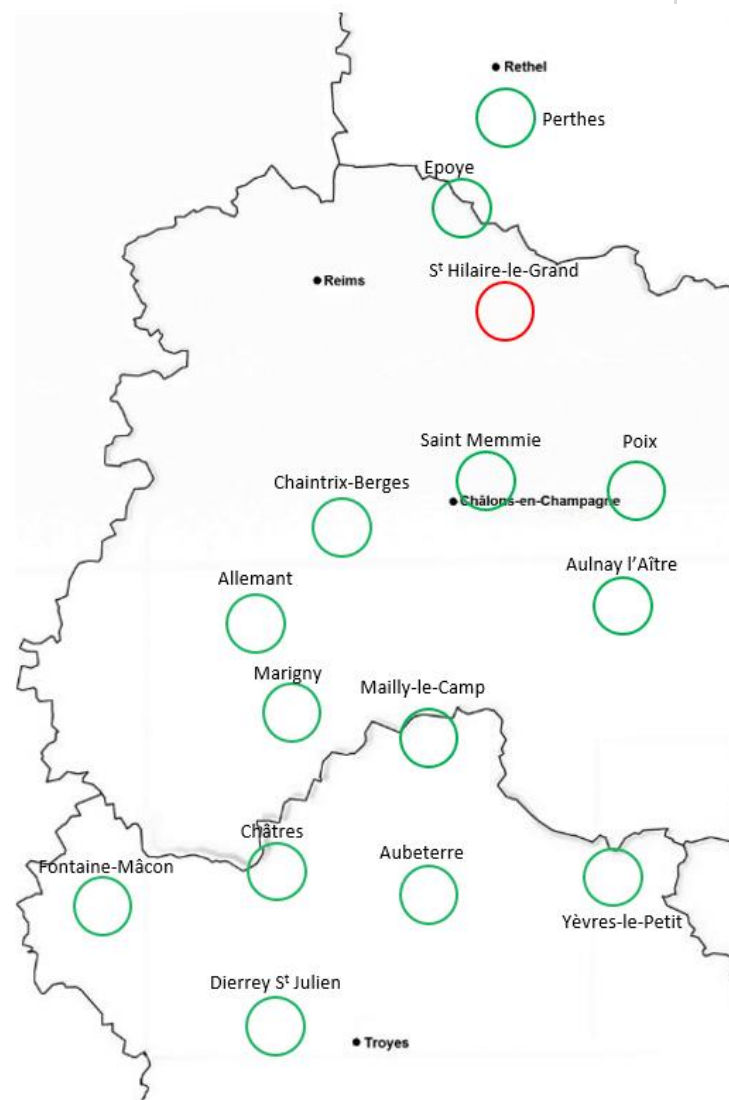
La **réserve de spores** indique la quantité d'inoculum présent dans l'environnement qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.

Le **poids de contamination** représente la part de la réserve de spores qui s'exprime réellement et qui est prête à contaminer les parcelles si elles sont levées ; il s'appuie sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie.

Chaque station est représentée par un cercle. Chaque cercle est codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par MILEOS® sur la station météo.

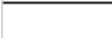
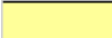


Réserve de spores :

○	nul → pas de réserve maladie donc risque « nul »
○	0 < faible < 2 → une réserve maladie est présente, mais celle-ci est trop faible pour créer un risque réel
○	2 ≤ moyen < 3 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles</u>
○	3 ≤ fort < 4 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles et intermédiaires</u>
○	Très fort ≥ 4 risque avéré dans <u>tous les cas de figures</u>



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

	Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)							
	29-juil	30-juil	31-juil	01-août	02-août	03-août	04-août	05-août
Allemant								05/08 06H
Aubeterre								05/08 06H
Aulnay l'Aître								05/08 05H
Chaintrix Bierges								05/08 06H
Châtres								05/08 06H
Dierrey St Julien								05/08 05H
Epoie								05/08 06H
Fontaine-Mâcon								05/08 06H
Mailly-le-Camp								05/08 06H
Marigny								05/08 06H
Perthes								05/08 05H
Poix								05/08 06H
Saint-Memmie								05/08 05H
St Hilaire Le Grand								05/08 05H
Yèvres-le-Petit								05/08 06H

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

Analyse de risque

La **réserve de spores est faible ce mercredi matin à 9h30** sur l'ensemble des stations du réseau, excepté sur celle de Saint Hilaire le Grand qui présente une réserve de spores très élevée.

Le **seuil indicatif de risque** (= poids de contamination) n'est atteint pour aucune des stations. Cependant, le poids de contamination pouvant varier rapidement au cours des heures, il faut rester vigilant. Bien qu'aucun symptôme n'ait été observé sur le réseau, les prévisions météorologiques semblent assez favorables au mildiou, quelques averses étant annoncées aujourd'hui sur certains secteurs. Il est nécessaire de bien apprécier les durées avec une hygrométrie élevée.

D'après la simulation du modèle Mileos® (valable en système non irrigué), le risque est très faible ce mercredi matin selon les secteurs. L'observation parcellaire dans les zones avec de fortes humidités persistantes reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les situations en systèmes irrigués.

Méthodes alternatives

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.

6. Alternariose

Pour plus d'informations sur l'alternariose : voir [BSV N°18](#)

Observations

Les suspicions d'*Alternaria sp.* restent stable cette semaine avec toujours 50% des parcelles atteintes. Des symptômes sont signalés où des parcelles présentent des symptômes de quelques feuilles avec au moins une tâche jusqu'à quelques foyers. Pour 5 parcelles du réseau, des suspicions d'alternariose sont signalées sur des parcelles voisines. Il s'agit de symptômes supposés car les taches d'alternariose peuvent être confondues avec de nombreux autres symptômes tels que les carences, brûlures d'ozone ou stress. C'est pour cette raison que seule une analyse au laboratoire permet de valider le diagnostic visuel réalisé au champ.

Trois analyses en laboratoire confirment la présence de spores d'*Alternaria alternata*, parasite de faiblesse moins virulent que *Alternaria solani* ; son impact est moins important sur le rendement.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être rapide.

Analyse de risque

Le risque est actuellement faible à fort, la maladie est à surveiller à ce stade du cycle des pommes de terre.

Méthodes alternatives

Utilisation de variétés peu sensibles,

Fertilisation et irrigation équilibrées pour éviter les stress accélérant la sénescence des plantes.

7. Rhizoctone brun

Pour plus d'informations sur le rhizoctone brun : voir [BSV N°17](#)

Observations

Pas de nouveaux constats cette semaine ; 3 parcelles du réseau en variété Kaptah Vandel présentent toujours des symptômes de rhizoctone brun.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque

Méthodes alternatives

- Plantation en sol réchauffé et bien préparé,
- Utilisation de plants sains,
- Réduction du délai défanage-récolte.



Symptômes de rhizoctone brun sur racines
(N. CHARRIAT, SCARA)

8. Dartrose

Observations

Toujours trois parcelles du réseau signalent la présence de symptômes de dartrose, avec quelques plantes touchées.

La dartrose est causée par le champignon *Colletotrichum coccodes*, qui peut atteindre tous les organes de la plante. Les sources principales de contamination sont les déchets végétaux de pommes de terre, les adventices contaminées (*Solanum nigrum*, *Physalis peruviana*, *Datura stramonium*), ainsi que les microsclérotés portés par les tubercules ou se trouvant à l'état libre dans le sol. Les microsclérotés conservent leur pouvoir infectieux au moins deux ans.

Le symptôme typique en végétation est un dépérissement prématuré des fanes avec un dessèchement allant du sommet vers la base de la plante, les feuilles jaunissent et s'enroulent vers le haut. En fin de végétation, on peut observer une destruction précoce des racines, un décollement de l'enveloppe des racines et la formation sur le bas des tiges de nombreuses ponctuations noires assez grosses (microsclérotés).

L'optimum thermique de ce pathogène se situe entre 25 et 30°C d'où son développement plus fréquent lors d'étés chauds. Il est cependant aussi capable de se développer à des températures beaucoup moins importantes.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque. **Le risque dartrose est à surveiller, en particulier sur les parcelles en sénescence ;** en effet, les tiges desséchées ou en cours de dessèchement sont une porte d'entrée pour la pénétration puis le développement du champignon.

Méthodes alternatives

Maintenir un délai de 3 semaines entre le défanage et la récolte,
Utilisation de plants sains,
Eviter les stress notamment hydriques (irrigation raisonnée),
Eliminer les plantes hôtes (datura, morelle noire, physalis),
Respecter une rotation d'au moins 4 ans.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".